

COURS À L'EXPÉDITION au DÉPART du SUD-EST

Synthèse juin 2022

Avis au lecteur :

Comme chaque mois, les cours présentés ici sont comparés à l'année 2021 et à la moyenne quinquennale. Le contexte de coûts de production est cependant actuellement très différent : les coûts de production sont aujourd'hui sensiblement supérieurs aux années passées.

D'après l'INSEE, en avril 2022, les prix agricoles à la production sont en hausse de 30,8 % par rapport à ceux d'avril 2021.

TOMATE



En 2^e partie de mois, consommation insuffisante face au pic de production

Suite à la décision de réduire les chauffages sous serres hors-sol durant la période hivernale, la chute des rendements observée fin mai en région PACA semble se confirmer au début du mois de juin.

Contrairement au marché national sur lequel les cours baissent, les productions du Sud-Est résistent mieux. La segmentation des côtelées « anciennes » permet aux exploitations locales, majoritairement productrices de ces variétés, de maintenir des marges face à la concurrence. La production régionale profite également depuis plusieurs années d'une clientèle locale fidélisée et les diverses actions programmées de la grande distribution accentuent le déficit de marchandise disponible. La récolte de fruits, tout juste cueillis à maturité dans certaines stations d'expédition, permet de répondre difficilement aux besoins. Seul le commerce de la tomate grappe est plus impacté par la concurrence inter-régionale.

À partir de la seconde décade du mois, la conjoncture s'inverse. Les températures élevées en Provence provoquent un pic de productivité tant sous les serres-hors que sous les tunnels froids. Face à ce surplus de produit, le marché se dégrade rapidement entraînant avec lui une baisse sensible des cours. Les opérateurs tentent par le biais de fortes concessions sur les prix de maintenir des écoulements réguliers sans parvenir à éviter des reports de stocks. L'offre nationale se trouve désormais nettement excédentaire et l'ensemble des circuits de distribution sont saturés. En fin de mois, le manque de consommation est évoqué par les professionnels.

	Prix départ station, en €/kg	
	Tomate grappe cat Extra	Allongée type cœur de bœuf
Jun 2022	1.29	2.02
Mai 2022	1.57	2.33
Jun 2021	0.99	1.89
Moy. 5 ans	1.05	2.04

FRAISE



Fin des cotations dans le Sud-Est

Le commerce se poursuit avec une demande dont l'attention est tournée vers les autres produits de saison. Un courant d'affaire est malgré tout présent pour les marchandises de très bonne tenue. À ce stade, seuls les produits de belles qualités sont ramassés. Dans les stations, du tri est également nécessaire pour écarter les lots trop évolutifs. Dans ce contexte peu rentable et malgré des tarifs fermes à haussiers, des producteurs et des opérateurs cessent peu à peu la récolte et la commercialisation. Les cotations Sud-Est des fraises de printemps s'achèvent le vendredi 10 juin 2022 **avec des cours supérieurs à la moyenne quinquennale de 11 % en gariguette à près de 13 % en variété ronde standard.**

	Prix départ station, en €/ kg	
	Fraise Gariguette barq 250 g	Fraise standard barq 500 g
Jun 2022	7,60	4,26
Mai 2022	7,10	3,84
Jun 2021	6,46	3,79
Moy. 5 ans	6,83	3,78

MELON CHARENTAIS JAUNE




en crise
à partir du
20 juin

Marché très dégradé qui conduit à une crise conjoncturelle

La cotation démarre dans le Sud-Est dans un contexte déjà très compliqué : le melon français fait face au produit ibérique dont les volumes arrivent tardivement, télescopant l'origine France. Les dégâts occasionnés en mars/avril par les conditions météorologiques en Espagne ont entraîné des replantations tardives. A contrario, dans le bassin Sud-Est, les conditions idéales du printemps ont favorisé la nouaison et l'accroche des fruits. Les volumes régionaux progressent très rapidement et dans des proportions plus importantes qu'attendues (particulièrement en zone Camargue).

Malgré des températures très élevées durant la majeure partie du mois, idéales à la consommation du melon, le commerce demeure très compliqué et le marché se dégrade rapidement. Les écoulements sont insuffisants et les cours durement bataillés. L'offre cumulée est largement excédentaire et les différentes places de marché saturées. La vive concurrence espagnole à prix très bas gêne les ventes et entraîne les cours à la baisse. S'ajoute à cela les tarifs très élevés pour les consommateurs avec des étiquettes qui ne s'ajustent pas aux tarifs de l'expédition. Afin d'éviter le sur-stockage, les expéditeurs sont contraints de trouver des solutions de dégagement, tirant les fourchettes tarifaires vers le bas. Les tarifs sont régulièrement négociés à la baisse par les centrales d'achat. Ce qui conduit dès le 20 juin la constatation par FranceAgrimer de la situation de crise conjoncturelle selon l'article L611-4 du code rural.

Les cours de ce mois de juin sont ainsi inférieurs de 25 à près de 30 % à la moyenne quinquennale.

Région Grand Sud-Est	Prix départ station, en €/kg	
	800-950 g cat1	950-1150 g cat1
Juin 2022	1,21	1,06
Mai 2022	-	-
Juin 2021	1,70	1,61
Moy. 5 ans	1,60	1,49

COURGETTE



Diminution de l'offre et une demande en retrait

En raison des conditions climatiques (mistral, fortes chaleurs, pluies), de la mise en production d'une nouvelle rotation et de l'arrachage des plants par certains producteurs, l'offre diminue au cours du mois de juin. Malgré un marché peu actif, la demande est supérieure à l'offre et un raffermissement des cours est constaté en tout début de mois. Les sorties sont essentiellement tournées vers la grande distribution grâce aux engagements, le commerce à destination des marchés de gros est très calme. Cependant, à partir de la mi-juin la demande est en net recul. L'arrivée de la fin du mois, les départs en vacances, la météo pluvieuse à l'échelle nationale et la baisse du pouvoir d'achat sont autant de facteurs avancés par les opérateurs. Malgré une offre peu abondante, ces derniers sont amenés à réaliser régulièrement des concessions sur les prix. Le commerce manque de dynamisme et quelques stocks se constituent. La qualité des courgettes est impactée et du tri est nécessaire avec la raréfaction des courgettes de premier choix.

Les cours sont supérieurs de 34 % à ceux du mois de juin 2021 et de 20 % par rapport à la moyenne quinquennale.

	Prix départ station, en €/ kg	
	Courgette longue verte 14-21 cm	
Juin 2022	0,91	
Mai 2022	0,92	
Juin 2021	0,68	
Moy. 5 ans	0,76	

CERISE



Le manque de consommation perturbe le marché

Les températures élevées de ce mois de juin favorisent la maturité des cerises avec une prédominance des petits calibres. La persistance de la chaleur et de l'humidité orageuse provoque le développement de la mouche *Drosophyllia Suzuki*, néfaste à la tenue du produit. En outre, l'offre continue sa progression (+43 % par rapport au mois de mai) avec la mise en place des variétés à chair ferme.

L'activité commerciale est morose avec une demande décevante. L'entrée en production de l'ensemble des bassins alourdit le marché. Le volume de vente est insuffisant, particulièrement vers les grossistes, provoquant de fortes pressions sur les prix. Seules les actions promotionnelles en grande distribution permettent de maintenir une certaine fluidité. Le manque de consommation et la qualité de certains lots génèrent un tri important amenant certains opérateurs à arrêter la commercialisation du produit. Le commerce est lent et des stocks se constituent.

À la mi-juin, le marché s'équilibre avec la diminution des volumes qui favorise une meilleure fluidité des ventes et une demande qui s'avère plus intéressée et orientée sur les gros calibres. Les actions en calibre 24 et 26 favorisent l'écoulement mais avec de fortes concessions tarifaires. Les cours conservent une large fourchette de prix en fonction des différentes variétés et de la qualité. Suivant les calibres, le cours moyen pour cette campagne se trouve nettement inférieur à 2021 et légèrement en dessous de la moyenne quinquennale (-3,5 % en variété à chair ferme). Dernières cotations le 24 juin pour la région du Sud-Est.

	Prix départ station, en €/kg	
	Rouge +24	Rouge +26
Juin 2022	2,96	3,94
Mai 2022	4,28	5,96
Juin 2021	5,15	6,26
Moy. 5 ans	3,39	4,31

ABRICOT



Un marché à deux vitesses

Marquée par une précocité exceptionnelle, la production régionale continue sa progression. Les fortes chaleurs et la sécheresse accélèrent la maturité mais réduisent le rendement et les volumes ne sont pas à la hauteur des prévisions. Les fruits mûrissent rapidement avec une dominance de petits calibres (A et B). Flopria, Magicot, Samouraï, Lillycot, Swired, Kioto, Sunnycot, Bigred, Monabri Rubilis, Tomcot, Mediabel, représentent les principales variétés de type Orangé-Rouge auquel se rajoute l'Orangered avec une semaine d'avance. Très vite le Bergarouge et le Bergeval se positionnent, suivi des variétés tardives (Faralia, Anegat, Bigred, Fantasma...) ainsi que le Bergeron avec une quinzaine de jours d'avance. Le potentiel de production atteint son pic en semaine 26.

Les bonnes conditions climatiques favorisent la consommation. En première partie de mois, le marché se maintient dans une bonne fluidité avec une demande soutenue et parfois difficile à satisfaire au vu de la faiblesse des rendements par manque de gros calibres. L'absence de l'Espagne favorise le basculement sur l'abricot français en grande distribution et le produit est mis en avant.

La situation s'inverse en deuxième partie de mois. Malgré la diversité de l'offre, la demande se tasse avec des sorties qui ne sont pas à la hauteur des apports. Le chevauchement des variétés sur l'ensemble des bassins de production alourdit le marché. En dehors des actions promotionnelles qui permettent de dégager du volume, l'écoulement est lent entraînant une pression des prix à la baisse.

Pour l'ensemble des variétés, le cours moyen est inférieur à 2021 mais supérieur à la moyenne quinquennale. Il se rapproche de celui de 2020.

	Prix départ station, en €/kg		
	Type Orangé-Rouge cal. 45/50	Orangered cal. 45/50	Bergarouge cal. 45/50
Juin 2022	2,57	2,86	2,60
Mai 2022	3,08	–	–
Juin 2021	2,89	3,32	2,95
Moy. 5 ans	2,15	2,43	2,36

PÊCHE NECTARINE



Un bon démarrage de campagne

En raison d'une météo estivale qui accélère l'arrivée en maturité du produit, la campagne de la pêche nectarine démarre en avance d'une dizaine de jours par rapport à une année normale. Dès le début du mois de juin, le marché se met en place progressivement dans un contexte qui lui est favorable. En effet, suite aux aléas climatiques printaniers (gel et grêle), la production espagnole est faible. La grande distribution bascule ainsi précocement sur l'origine France. De plus, la météo chaude et ensoleillée, favorise la production ainsi que la consommation. Le marché démarre alors sur une bonne dynamique et les cours sont élevés comparé aux précédentes campagnes. Puis, avec la mise en place des engagements et l'ouverture des lignes en grande distribution, les cours se réajustent à la baisse au cours des semaines suivantes. L'offre en petit calibre est abondante et les engagements auprès de la grande distribution permettent d'assurer leur bon écoulement au prix de concessions tarifaires. Tout au long du mois de juin, le marché est fluide. Malgré une légère baisse d'activité au cours de la dernière semaine du mois, l'offre et la demande sont équilibrées.

Les cours sont équivalents à ceux du mois de juin 2021, ils sont supérieurs de 29 % par rapport à la moyenne quinquennale en pêche jaune calibre A et de 30 % en calibre B.

	Prix départ station, en €/kg	
	Pêche jaune cal A	Pêche jaune cal B
Juin 2022	2,74	2,30
Mai 2022	/	/
Juin 2021	2,78	2,27
Moy. 5 ans	2,12	1,77

Bilan de campagne salade d'hiver 2021-2022

Un marché hétérogène

Face à une demande timide et une offre qui fluctue en fonction des variations climatiques, le marché peine à trouver son équilibre. Les cours sont très hétérogènes selon les variétés et la destination des produits. Alors que le cours de la batavia est équivalent à la moyenne quinquennale, celui de la laitue pommée lui est inférieur de 13 %. Quant à la feuille de chêne rouge, les volumes de production étant réduits cette année, les prix sont stables (+12 % par rapport à la moyenne quinquennale). Mais c'est à l'export que des cours exceptionnellement hauts sont observés concernant les lollos blondes et les lollos rouges (+45 % par rapport à la moyenne quinquennale et +102 % par rapport à la campagne 2020-2021). En raison de la diminution des volumes de production, ces produits sont recherchés pendant toute la saison.

La campagne démarre au tout début du mois de **novembre**, avec des conditions météorologiques clémentes permettant à la salade tendre d'arriver rapidement à maturité. Les autres bassins de production n'ayant pas complètement terminé leur campagne, l'offre nationale progresse ainsi rapidement. Cependant, la demande sur le marché français présente peu d'engouement, notamment en laitue pommée, et certains opérateurs sont contraints de procéder à des destructions. Hormis la feuille de chêne rouge dont les volumes sont moindres, les prix s'érodent quotidiennement. Le cours de la batavia est ainsi inférieur de 24 % à la moyenne quinquennale pour le mois de novembre.

Hormis un léger regain d'activité à l'approche des fêtes de fin d'année, le commerce présente peu de dynamisme sur le marché français tout au long du mois de **décembre**. Après des baisses de températures ayant occasionné des grammages insuffisants dans toutes les variétés, le redoux à la fin de mois permet le retour à des grammages habituels. Mais les volumes sont de ce fait plus conséquents. En dehors de la feuille de chêne rouge, les prix se traduisent ainsi à la baisse.

Le mois de **janvier** se poursuit sur la même dynamique avec un commerce calme et un volume de vente limité. En raison des différents épisodes de gelées, les apports se réduisent. Malgré quelques petites concessions de prix permettant de fluidifier les ventes en début de mois, les cours sont fermes voire en légère hausse. Néanmoins, la qualité des produits est très hétérogène avec des grammages parfois faibles et le marché est disparate selon les opérateurs. Après un début de mois de **février** globalement équilibré, le temps relativement clément accélère l'arrivée en production des salades. Face à une demande timide, le marché se déséquilibre. Les cours s'érodent ainsi quotidiennement jusqu'au début du mois de mars. Puis, à partir de la mi-**mars**, la production tend à diminuer progressivement et, en fin de mois, les températures fraîches freinent l'arrivée en production des autres bassins français. Les cours repartent ainsi à la hausse sur toutes les destinations et pour la plupart des variétés.

La campagne se termine au 15 **avril**. Faute de production disponible, nombres d'opérateurs régionaux finissent des lignes voire stoppent la campagne. Le marché est déséquilibré, avec une demande supérieure à l'offre. Dans ce contexte, les prix sont élevés et très fermes sur cette fin de campagne (+ 77 % en batavia par rapport à la moyenne quinquennale et + 33 % en laitue pommée).

A l'export, contrairement au commerce intérieur, le marché reste dans son ensemble dynamique tout au long de la campagne et offre de bons débouchés pour les lollos et les feuilles de chêne rouge. Pour ces deux variétés, les volumes sont moins importants et les produits sont recherchés. Les deux premiers mois de campagne se traduisent par des cours soutenus (+18 % par rapport à la moyenne quinquennale en lollo rouge pendant le mois de novembre, +56 % pendant le mois de décembre). Les épisodes de gelée en janvier réduisent le grammage et la concurrence italienne se fait ressentir ce qui se traduit par quelques concessions de prix en lollo blonde. Après un début de mois de mars où l'export français est fortement concurrencé sur les prix, la fin du mois est plus favorable. La demande est présente et l'offre se réduit, ce qui se traduit par des hausses significatives du prix jusqu'à la fin de campagne. Les cours sont exceptionnellement élevés, celui de la lollo rouge est 45 % supérieur à la moyenne quinquennale et 102 % supérieur à la campagne 2020-2021.